



VISIO LE MIRAGE DE LA TÉLÉMÉDECINE

La crise sanitaire a été marquée par l'essor des téléconsultations. Selon l'Assurance maladie, elles ont représenté jusqu'à 27% des consultations médicales, lors du premier confinement, en avril 2020. Puis, le souffle est retombé au rythme de l'adoucissement des « lockdowns » et des baisses du nombre de contaminations.

Depuis l'automne 2020, les téléconsultations –remboursées par l'Assurance maladie depuis 2018– plafonnent autour de 5% des consultations médicales. Insuffisant pour en faire une révolution, mais assez pour constituer l'une des réponses au problème de pénurie de médecins.

« Je suis arrivée en septembre 2021 sur Rennes, témoigne Mylène, étudiante. Aucun médecin dans le secteur ne prenait de nouveaux patients. Du coup, je fais des visios avec mon ancien généraliste, à Lille. » Une démarche qui peut être utile dans le cas de patients déjà suivis, mais qui a

“ JE FAIS DES VISIOS AVEC MON ANCIEN MÉDECIN, À LILLE ”

MYLÈNE,
étudiante à Rennes

ses limites. « J'en fais pour dépanner notamment les étudiants qui sont partis un peu loin, concède Romain Nifenecker, généraliste à Villejean. Mais quelqu'un qui a de la fièvre, en téléconsultation, vous ne pouvez pas faire grand-chose sans examiner le patient. C'est le meilleur moyen de faire des bêtises. Ça peut cependant aider pour régler des problèmes administratifs ou les troubles

anxio-dépressifs. »

Quant à l'argument du gain de temps, il ne vaut que pour les patients. Pour les soignants, une consultation dure environ quinze minutes. Télémédecine ou pas. Reste les économies pour l'Assurance maladie. Un rapport publié par l'Ins-

titut économique Molinari, publié en janvier, estimait que le développement des téléconsultations permettrait d'économiser 1 milliard d'euros pour le système de santé français. Une paille comparé aux 209 milliards d'euros de dépenses en 2020. ●